

N° 14. — *Garde d'honneur de Napoléon I^{er}.*

« On lit dans *Monfalcon*, p. 1080 :

« A leur arrivée à Lyon par le faubourg de Bresse, Napoléon et l'impératrice Joséphine furent reçus à la Boucle où l'on avait élevé un arc de triomphe magnifique sur les dessins de Chinard, Blanchard et Perlet; les vers des inscriptions avaient été composés par Antonin Rieussec.

« Ce beau monument était entouré d'un corps nombreux de jeunes lyonnais organisés en garde d'honneur de la plus belle tenue, leur uniforme était d'une grande élégance. »

Je puis ajouter quelques détails précis à cette description sommaire de l'historien de Lyon.

Cette garde d'honneur à cheval était composée de trente cavaliers volontaires, pris dans la société lyonnaise, elle était commandée par un chef d'escadron, M. Michou, un capitaine, M. Sériziat, un lieutenant, M. Alphée Aynard, un sous-lieutenant, M. Piaget.

Comme dit Monfalcon, son costume était des plus élégants : des bottes à la Souvarow, en maroquin rouge, avec glands d'or; vestes blanches avec brandebourgs d'or, sabretaches et gibernes en maroquin rouge et or.

Je ne peux citer que ces parties de l'uniforme, que j'ai vues bien souvent dans mon enfance; elles m'ont servi de jouets il y a plus de soixante ans, quand on le tirait du vestiaire de mon père; je vois encore tous ces objets si brillants, comme si c'était hier.

Dans sa course du 12 avril 1805, l'empereur n'avait pas d'autre suite que la garde d'honneur et son mamelouk Roustan, qui l'accompagnait toujours. Mon père, de service